

Hashtag « pas de vague » : la révolte des professeurs contre Blanquer

written by Antiislam | 22 octobre 2018



Quand un vent de révolte monte chez les enseignants ...

Le récent émoi médiatique concernant cette enseignante menacée par un élève armé suscite un mouvement de révolte chez certains enseignants.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/10/22/le-prof-menace-a-creteil-cest-la-metaphore-de-la-france-menacee-par-une-partie-de-sa-population/>

En soi, cette agression est une goutte d'eau dans l'océan de la barbarie que subit l'Ecole française, mais cela peut être un détonateur ...

La dégradation continue de l'Ecole, qui a toujours été le joyau de la République, est arrivée au point ultime.

Nous avons vu des films comme la courageuse « Journée de la jupe » ou le répugnant « Entre les murs »

Nous avons vu paraître aussi des centaines de livres alertant sur la catastrophe que vivait l'Education Nationale ...

Nous avons vu d'odieux journalistes, d'odieux politiques manifester leur joie devant la « diversité » dans les écoles , indifférents au fait que l'enseignement y était strictement impossible : les mêmes mettant leurs enfants dans des écoles privées ...

Nous avons vu la complicité passive des enseignants de Gôche dans cette dégradation, enseignants qui refusaient de stigmatiser la population barbare envahissant nos écoles ...

Pire nous avons vu des enseignants complices actifs participant au massacre des programmes : je pense, bien entendu, à notre « amie » Laurence de Cock et à ses nombreux semblables ...

Mais rien ne bougeait : tout se dégradait dans une course folle.

Et puis voilà que, peut-être, une aurore se lève ...

Des enseignants moquant Blanquer et sa clique, contournant une institution qui ne les soutient pas, voire les méprise ont créé le hashtag [#pas de vague.](#)

Cependant, « encore un petit effort si vous voulez devenir résistants » chers enseignants, on ne lit dans vos tweets aucune dénonciation de la folle politique d'immigration, de l'islam omniprésent.

On lit vos angoisses mais guère de solutions POLITIQUES à prendre.

Les pleurs ne suffiront pas, il faudra bien agir ...

Quelques tweets éloquentes :

Le hashtag [#PasdeVague](#), exutoire des enseignants abandonnés par leur hiérarchie... Ce flot de témoignages est glaçant à lire. [#Créteil](#) <https://t.co/Wpi6sE3STK>

– Géraldine Woessner (@GeWoessner) [October 21, 2018](#)

Petit rappel utile : ne JAMAIS exclure un élève s'il n'est pas une menace physique pour lui-même ou l'un de ses camarades. Donc les insultes, les gestes déplacés surtout on ferme bien les yeux hein ! [#PasDeVague](#)

– Du Morvan ☐☐ ☐☐ (@vieillardemilie) [October 21, 2018](#)

[#PasdeVague](#) *Le pire, c'est qu'on rompt cette omerta publiquement, je crains de m'en prendre plein la figure de la part de l'institution qui soit disant nous soutient.*

– Marie.Tran (@Marie_Nanterre) [October 21, 2018](#)

La colère des enseignants et de l'ensemble des personnels éducatifs sur les violences monte sur [#PasDeVague](#). Ça fait froid dans le dos.

– Clémence ☐ (@cccberthe) [October 21, 2018](#)

Non, [@jmblanquer](#), sur le terrain, un seul mot d'ordre de l'institution : [#PasDeVague](#). <https://t.co/rNk0L06dgo>

– Piekielny (@karenine2) [October 21, 2018](#)

Je prends des médicaments pour dormir. J'en prends pour me réveiller. J'en prends pour ne pas avoir peur. Ou quand j'ai trop peur. Parce que je ne sais pas de quoi mon avenir sera fait.

Ancienne élève harcelée, je suis devenue prof harcelée.

Et l'EN s'en fout.[#PasDeVague](#)

– *La Confi-Shou* 信信 (@StudiShou) [October 21, 2018](#)